

TRITURATION DES GRAINES OLÉAGINEUSES

DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES SUBSTANTIELS

P.6

VIOLENCE CONJUGALE
QUAND LE SILENCE EST DE MISE

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mercredi 17 janvier 2024 - N°: 49 - Prix:10 DA

SPORT

RECONNAIS UN PROBLÈME AU MILIEU BELMADI : « ON S'EST FAIT PUNIR »

P.12

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Installation de la commission du Réseau algérien de transparence «Narakom»

La commission du Réseau algérien de transparence «Narakom», lancé en octobre dernier, a été installée hier à Alger, sous la supervision de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.

Lire en page 3



70^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION

LANCEMENT D'UN CONCOURS NATIONAL POUR LA CONCEPTION D'UN LOGO OFFICIEL

P.2



À la découverte des vieilles mosquées d'Algérie Gardiennes de l'héritage culturel et spirituel

P.5

Oran

2 milliards DA pour le réaménagement de la station d'épuration d'El-Kerma

P.7

CHINE

NÉGOCIATIONS AVEC LA SUISSE POUR LA MISE À NIVEAU D'UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

P.9

OPINION

JO DE PARIS

POURQUOI IL FAUT SANCTIONNER ISRAËL

P.11

70E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION

Lancement d'un concours national pour la conception d'un logo officiel

Le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit a annoncé, hier, le lancement d'un concours national pour la conception du logo officiel du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de libération.

« Dans le cadre des préparatifs des festivités de la célébration du 70e anniversaire de la glorieuse guerre de libération dans l'Algérie nouvelle où le peuple jouit de la stabilité, de la quiétude et de la prospérité, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit lance un concours national pour la conception du logo commémorant cet anniversaire, ouvert à tous les jeunes algériens à l'intérieur du pays et à l'étranger et à toutes les startups et agences de communication algériennes spécialisées », précise le ministère dans un communiqué. Le ministère a arrêté, à cet effet, un ensemble de conditions à observer dans la conception du logo, dont "la mise en évidence des valeurs historiques de la glorieuse guerre de libération et du message véhiculé par cet anniversaire qui restera un symbole de victoire et de triomphe, outre l'utilisation des trois (3) couleurs du drapeau national en veillant à respecter les caractéristiques de créativité et de professionnalisme". "La conception doit également être claire et simple et l'idée conceptuelle, authentique, ori-



ginale et inédite, précise la même source ajoutant que l'auteur assume la responsabilité juridique de son œuvre en s'engageant à respecter les clauses du règlement intérieur du concours". Le participant s'engage ainsi à "procéder aux modifications requises si le logo présenté est retenu pour être adopté en tant qu'identité visuelle, tout au long des festivités officielles commémorant ce glorieux anniversaire". Le concours est organisé "selon des conditions artistiques et techniques fixées par le règlement intérieur qui peut être téléchargé via le site officiel du ministère", indique le communiqué soulignant que "chaque participant doit joindre une fiche descriptive du logo et une autre

signalétique de l'auteur ou de l'établissement participant". Les œuvres doivent être adressées au plus tard le 11 février prochain, sous le titre "Concours national pour la conception

du logo du 70e anniversaire de la fête de la glorieuse guerre de libération nationale, à l'adresse électronique suivante : logo70eme@m-moudjahidine.dz.

Présidence de la République

Le président Tebboune reçoit le ministre mauritanien des Affaires étrangères

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le ministre mauritanien des Affaires étrangères, M. Mohamed Salem Ould Merzoug, indique un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane.

TRIBUNAL DE DAR EL-BEIDA

Début du procès d'un groupe du mouvement terroriste "MAK"

Le procès d'un groupe appartenant au mouvement terroriste "MAK", dirigé par le dénommé Ferhat Mehenni, poursuivi pour actes terroristes et de sabotage visant la sécurité de l'Etat et l'unité nationale, a débuté hier au tribunal criminel de première instance de Dar El-Beida (Alger). Parmi les accusés, dix huit (18) sont en détention, sept (7) en liberté et d'autres en état de fuite. Ils sont poursuivis pour "adhésion et participation à des groupes

ou organisations ayant un but ou s'adonnant à des actes terroristes ou de sabotage", "utilisation des technologies de l'information et de la communication pour recruter des individus pour le compte d'une organisation terroriste", "possession d'un entrepôt de matériel de guerre, d'armes, de munitions et d'équipements", et "réception de fonds de l'étranger dans le cadre d'un groupe ou d'une organisation afin de commettre des actes susceptibles de porter atteinte

à la sécurité de l'Etat, à l'unité nationale et à l'intégrité territoriale". Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent à la publication par l'un des principaux accusés dans l'affaire de fausses informations portant atteinte à la sécurité de l'Etat sur les réseaux sociaux et au recrutement par celui-ci de plusieurs individus au profit du mouvement terroriste MAK. A l'issue de la perquisition du domicile de l'accusé, des armes à feu et des munitions ont été saisies.

RÉPARATION DES FUITES SUR LE RÉSEAU D'EAU POTABLE À TÉBESSA

Plus de 9.500 m3 récupérés

La campagne nationale de réparation des fuites d'eau et d'élimination des branchements illicites, organisée durant une semaine par l'unité de Tébessa de l'Algérienne des eaux (ADE), a permis de récupérer plus de 9.500 m3, a-t-on appris, hier, auprès de cette unité. La responsable de la cellule de communication de l'ADE, Sana Cherifi, a précisé que la récupération de ce volume du précieux liquide a été opérée dans le cadre d'une campagne nationale d'une durée d'une semaine qui a permis la réparation de 324 fuites dans plusieurs communes sur un total de 366 "points noirs" recensés. Cette campagne

nationale, organisée en application d'instructions de la direction générale de l'ADE, a ciblé les communes de Tébessa, d'Ouenza, de Boukhadra, d'El Aouinet, de Cheria, d'El Kouif et de Bekkaria, selon la même source qui a ajouté que l'objectif consistait à "récupérer le volume d'eau qui se déperdit et à maintenir les capacités de production afin d'approvisionner équitablement les populations tout en améliorant le service public de l'eau". La campagne de réparation des fuites et d'élimination des branchements illicites a mis à contribution 13 unités de l'ADE, en l'occurrence celles des wilayas de Souk Ahras,

d'Oum El Bouaghi, de Guelma, de Khenchela, d'Annaba, de Skikda, de Bejaia, d'El Tarf, de Mila, de Sétif, de Bordj Bou Arreridj, de Médéa et de Tizi Ouzou, avec mobilisation d'importants moyens matériels et humains. Mme Cherifi a conclu en affirmant que cette première campagne de 2024 sera suivie de plusieurs autres, tout au long de l'année, dans l'optique d'augmenter la capacité de production quotidienne de l'ADE, de lutter contre les MTH (maladies à transmission hydrique), d'améliorer le programme de distribution et de récupérer un important volume d'eau non facturé.

Accidents de la circulation

31 morts et 1114 blessés en une semaine (Protection civile) ALGER, 16 jan 2024 (APS)

Trente-et-une (31) personnes sont décédées et 1114 ont été blessées dans 950 accidents de circulation enregistrés durant la période du 7 au 13 janvier 2024, à travers le pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Mascara, avec 4 morts et 13 blessés suite à 15 accidents de la circulation. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont effectué 799 interventions pour procéder à l'extinction de 469 incendies notamment urbains et industriels, dont les plus importants ont été enregistrés au niveau des wilayas d'Alger (66 incendies), Oran (26) et Annaba (25), ajoute la même source. Selon le même bilan, 5656 interventions ont été effectuées par les éléments de la Protection civile durant la même période pour le sauvetage de 438 personnes en situation de danger, ainsi que 5014 opérations d'assistance diverses.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Installation de la commission du Réseau algérien de transparence «Narakom»

La commission du Réseau algérien de transparence «Narakom», lancé en octobre dernier, a été installée hier à Alger, sous la supervision de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.

Dans une allocution à cette occasion, la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Mme Salima Mousserati a indiqué que cette démarche «intervient en consolidation du rôle de la société civile dans la prévention et la lutte contre la corruption pour la réalisation des objectifs escomptés et le renforcement des valeurs de citoyenneté, conformément à ce que prévoit la Constitution de 2020 pour l'édification de l'Algérie nouvelle». La même responsable a rappelé la loi fixant l'organisation de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption qui prévoit la création d'un réseau interactif visant à associer la société civile, unifier et promouvoir ses



activités en matière de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.

Selon Mme Mousserati, le Réseau «Narakom» est «un mécanisme créé en vertu des références juridiques

pour renforcer la démocratie participative et atteindre les plus hauts niveaux d'efficacité dans la gestion des affaires publiques», ajoutant qu'associer la société civile à cette démarche constitue «un défi et se veut un des nombreux mécanismes visant à réaliser le développement escompté».

De son côté, le directeur de la coopération internationale à l'autorité, Abdellatif Benaidia, a indiqué que le Réseau «Narakom» est «une alliance entre les acteurs de la société civile et l'autorité et vise à suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, à inculquer la culture de signalement et à encourager la formation», ce qui est à même de renforcer le rôle de la société civile en la matière, a-t-il dit.

Samir M.

BASE NAVALE CENTRALE DE MERS-EL-KÉBIR

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha en visite à Oran

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), s'est rendu lundi à la Base navale centrale de Mers-El-Kébir à Oran, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans la dynamique de sa visite de travail et d'inspection en 2e Région militaire, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, s'est rendu dans l'après-midi d'hier lundi 15 janvier 2024, à la Base navale centrale de Mers-El-Kébir, où il a été accueilli par le Général-Major Mahfoud Benmeddah, Commandant des Forces na-

vales», souligne le communiqué. Lors de cette visite, «Monsieur le Général d'Armée a suivi un exposé présenté par Monsieur le Général-Major, Commandant des Forces navales, avant de suivre un exposé exhaustif, présenté par le Directeur général de l'Etablissement de construction et de réparation navales, sur l'état d'avancement des travaux des projets en cours, pour procéder ensuite à l'inspection de la chaîne de construction navale, ainsi que des unités et des bâtiments navals relevant des entreprises économiques nationales, en cours de réparation», ajoute la même source. Le Général d'Armée a pro-

cedé, à l'occasion, à «l'inauguration et la baptisation du remorqueur fabriqué au niveau de l'Etablissement de construction et de réparation navales, avant d'assister à sa mise à flot et d'inspecter ce nouveau bâtiment, qui vient renforcer nos Forces navales, dans le cadre du programme de développement et de modernisation de notre flotte navale».

Lors de son inspection des différents compartiments du navire, des explications exhaustives sur ses missions, ses composantes et ses caractéristiques ont été fournies à Monsieur le Général d'Armée, par le staff en charge de la réalisation.

A cette occasion, «Monsieur le Général d'Armée a félicité tous les personnels, qui ont contribué à cette importante réalisation et les a instruits de veiller à son entretien et son exploitation, conformément aux normes en vigueur», alors que, de leur côté, «les membres du staff chargé de la construction du remorqueur ont exprimé leur fierté de cette réalisation, qui constitue une valeur ajoutée à la flotte de nos Forces navales, avant de prendre une photo-souvenir avec Monsieur le Général d'Armée, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire», conclut le communiqué.

APS

HYDROCARBURES

La consommation nationale de produits pétroliers dépasse 18 millions de tonnes en 2023

La consommation nationale de produits pétroliers a atteint 18,1 millions de tonnes en 2023 contre 17,3 millions de tonnes consommés en 2022, soit une augmentation de 3,5% sous l'effet de la dynamique économique que connaît le pays, a indiqué le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Rachid Nadil.

Dans une déclaration à l'APS, M. Nadil a précisé que «cette croissance de la consommation devrait se poursuivre dans les années à venir», assurant que «les capacités de production nationales sont capables de satisfaire cette demande, d'autant plus que l'Algérie a réalisé une autosuffisance en produits pétroliers ces quatre dernières années, grâce aux efforts des hautes autorités, notamment à travers la réhabilitation des raffineries et l'augmentation de la capacité de production de ces produits».

En 2022, la consommation de gasoil a atteint 10,1 millions de tonnes contre 9,73 millions de tonnes en 2022 (+4%). Une consommation «appelée

à augmenter sous l'effet de la croissance économique que connaît l'Algérie», selon le responsable, qui a relevé que «la capacité de production de ce produit, estimée actuellement à 9,9 millions de tonnes, devrait atteindre 10,3 millions de tonnes».

La consommation d'essence a, quant à elle, reculé de 0,6%, passant de 3,34 millions de tonnes en 2022 à 3,32 millions de tonnes en 2023, notamment en raison de l'augmentation de la consommation de GPL carburant de 1,55 million de tonnes en 2022 à 1,73 million de tonnes en 2023 (+12%).

Une augmentation que M. Nadil explique par les efforts consentis par différents acteurs, plusieurs années durant, en vue de promouvoir ce produit respectueux de l'environnement proposé au consommateur à seulement 9 dinars/litre.

La consommation de kérosène a atteint 630.000 tonnes en 2023, contre 470.000 tonnes en 2022 (+34%), tandis que la consommation de carburants marins a atteint 330.000 tonnes en 2023 contre 220.000 tonnes en

2022 (+50%).

La consommation de butane a, elle, baissé de 6%, passant de 1,21 million de tonnes en 2022 à 1,13 million de tonnes en 2023, tandis que la consommation de propane a augmenté de 1%, atteignant 130.000 tonnes contre 120.000 tonnes en 2022.

La consommation de bitume a, par contre, reculé de 20%, passant de 620.000 tonnes en 2022 à 500.000 tonnes en 2023.

Cernant les investissements dans la distribution des produits pétroliers, le responsable a fait savoir que l'ARH avait traité 176 demandes d'autorisations (définitives et temporaires) en 2023 pour le lancement d'activités de stockage et de distribution de produits pétroliers et la création d'unités de fabrication et de stockage de lubrifiants et de régénération des huiles.

Et de préciser que 112 autorisations avaient été accordées pour la création de stations-service, 6 autorisations pour le stockage de produits pétroliers et 2 autorisations pour l'expansion de l'activité de conversion des véhicules

au GPL carburant.

S'agissant de la création d'unités de fabrication et de stockage de lubrifiants et de régénération des huiles, 56 autorisations ont été accordées, a fait savoir M. Nadil, relevant que ces autorisations étaient octroyées conformément au plan national de développement des installations de raffinage et de transformation des hydrocarbures, dont l'étude a été confiée à une commission sectorielle spéciale. Il a rappelé, à ce propos, que l'ARH avait lancé une plateforme numérique pour l'étude des demandes d'autorisations liées à l'investissement dans le domaine des hydrocarbures en vue de faciliter et d'accélérer le traitement des dossiers (deux ou trois jours) et d'accompagner les investisseurs.

M. Nadil a, par ailleurs, soutenu que la protection de l'environnement était au cœur des missions de l'Autorité de régulation des hydrocarbures, qui veille, a-t-il dit, à l'application des lois et normes en vigueur en la matière, notamment s'agissant de la lutte contre la pollution.

R. N.

VIOLENCE CONJUGALE

Quand le silence est de mise

La violence conjugale demeure une réalité préoccupante en Algérie, ébranlant les fondements mêmes de la société et compromettant le bien-être de nombreuses femmes.

Malgré les progrès réalisés dans la sensibilisation et la législation, le combat contre ce fléau persiste, nécessitant un engagement continu à tous les niveaux de la société.

Les statistiques indiquent que de nombreuses femmes en Algérie sont confrontées à la violence conjugale, qu'elle soit physique, émotionnelle ou économique. Cependant, la nature sous-déclarée du problème rend difficile l'évaluation précise de son ampleur. La stigmatisation, la peur des représailles et les barrières culturelles contribuent à maintenir le silence autour de cette question. Elle est souvent enracinée dans des dynamiques complexes. Des facteurs tels que les inégalités de genre, le manque d'éducation, les normes culturelles défavorables et les pressions économiques peuvent contribuer à perpétuer un environnement propice à la violence domestique. Les mentalités traditionnelles parfois prédominantes peuvent également entraver la lutte contre ce problème. L'Algérie a pris des mesures législatives pour combattre la violence conjugale, avec des réformes visant à renforcer la protection des victimes. Cependant, la mise en œuvre effective de ces lois et la sensibilisation de la population demeurent des défis. Des efforts accrus sont nécessaires pour garantir que les lois existantes sont correctement appliquées et que les victimes ont accès à une aide et à des ressources adéquates. La sensibilisation du public est cruciale pour changer les mentalités et éliminer la stigmatisation autour de la violence conjugale. Les campagnes éducatives, tant au niveau communautaire qu'éducatif, sont essentielles pour informer sur les droits des femmes, encourager la dénonciation des abus et promouvoir l'égalité des genres.

Pourquoi elles ne quittent pas leur partenaire ?

D'abord, l'investissement particulièrement important de ces femmes dans la relation qu'elles ont construit les empêche de tout abandonner du jour au lendemain. Elles sont convaincues que si elles continuent à s'investir, elles parviendront à atteindre le type de relation qu'elles souhaitent. La victime est persuadée que l'auteur peut changer et que les violences cesseront. La résignation constitue une autre explication. La victime s'attend à ce que les violences persistent quelles que soient ses réac-

tions ou ses efforts. On parle de la théorie de « l'impuissance acquise ». La victime découragée développe des stratégies d'ajustements non pas pour échapper à la situation de violence mais pour y survivre. Nous pouvons également évoquer la théorie de l'analyse des coûts et des bénéfices. Selon cette approche, la victime dresse une liste des avantages et des inconvénients qu'implique le fait de rester dans sa situation de couple. Parmi les aspects négatifs, on notera évidemment les actes de violences ; mais aussi, l'absence d'alternatives en cas de séparation. Si la victime ne sait pas où aller ni comment subvenir à ses besoins sans son conjoint, la décision de quitter la relation ne pourra être prise [5]. Offrir un soutien complet aux victimes de violence conjugale est une étape cruciale dans la lutte contre ce fléau. Des centres d'accueil, des lignes d'assistance et des programmes de réhabilitation peuvent jouer un rôle déterminant dans la reconstruction des vies brisées et dans la création d'une société où la violence n'a pas sa place.

Des expériences personnelles traumatisantes

La violence conjugale en Algérie nécessite une approche approfondie. Cela inclut des efforts continus pour changer les mentalités, renforcer les lois et les systèmes de soutien, ainsi qu'éduquer la société sur l'importance de l'égalité et du respect mutuel. Seule une mobilisation collective peut créer un environnement où chacun peut vivre librement et en toute sécurité, sans craindre la menace de la violence domestique. Il est important de souligner que la violence conjugale est un sujet extrêmement sensible, et les témoignages peuvent contenir des éléments traumatisants. Ces récits représentent des expériences personnelles et peuvent susciter des émotions fortes. Les témoignages ci-dessous sont fictifs et basés sur des situations générales, dans le respect de la confidentialité et de la dignité des victimes. Fatima, 32 ans, témoigne, "Pendant des années, j'ai caché les ecchymoses et les cicatrices, craignant le jugement et la honte. La violence ne connaissait pas de frontières, elle s'insinuait dans tous les aspects de ma vie. Trouver le courage de partir a été difficile, mais cela a sauvé ma vie et celle de mes enfants. La sensibilisation et le soutien sont essentiels pour briser le silence qui entoure la violence conjugale." Nora, 28 ans, relate son parcours, "La honte m'a gardée silencieuse pendant des années. J'ai cru que je ne méritais pas mieux. La violence psychologique était aussi dévasta-



trice que la violence physique. Finalement, j'ai trouvé le courage de parler à un professionnel. Aujourd'hui, je suis en thérapie et j'apprends à reconstruire ma vie." Mehdi, 35 ans, partage son cheminement, "J'ai longtemps minimisé la violence que je vivais, pensant que c'était normal dans une relation. Les pressions sociales m'ont fait taire, mais j'ai finalement réalisé que ma vie méritait mieux. Parler à des amis de confiance et chercher des ressources m'a permis de sortir de cette situation toxique." Ces témoignages illustrent la diversité des expériences vécues par les personnes confrontées à la violence conjugale. Il est crucial de créer des espaces sécurisés où les victimes peuvent trouver du soutien et être écoutées sans jugement. La sensibilisation continue et la mise en place de ressources accessibles sont essentielles pour briser le cycle de la violence.

Les enfants, première victime

Les enfants sont souvent les premières victimes dans les situations de violence conjugale, faisant face à des conséquences dévastatrices qui peuvent marquer leur vie à long terme. Voici des témoignages illustrant les expériences potentielles des enfants confrontés à la violence conjugale. Sofia, 14 ans, partage son vécu. "Les cris et les bruits de disputes étaient constants. Je me sentais coincée dans un cauchemar, impuissante. La violence de mes parents a volé mon innocence et ma stabilité émotionnelle. J'avais peur à la maison et à l'école. Personne ne savait

vraiment ce que je vivais." Omar, 10 ans, raconte son histoire. "Je n'aimais pas rentrer chez moi après l'école. Les disputes étaient effrayantes, et parfois, ça devenait violent. J'essayais de protéger ma petite sœur autant que possible. Je ne comprenais pas pourquoi mes parents ne pouvaient pas simplement être gentils l'un envers l'autre. Cela a affecté ma confiance et ma vision de ce qu'est une famille." Amina, 16 ans, partage son ressenti, "La violence conjugale a eu un impact énorme sur ma vie sociale. J'évitais les amis à la maison et j'ai perdu des amitiés à cause de la honte. J'étais en colère tout le temps. La violence a changé qui j'étais. C'est comme si une partie de moi avait été volée." Karim, 18 ans, évoque son adolescence difficile. "Grandir dans un environnement violent m'a rendu méfiant envers les autres. J'avais du mal à établir des relations saines. Les disputes de mes parents m'ont donné l'impression que l'amour était quelque chose de douloureux. Cela m'a pris du temps pour apprendre à faire confiance et à aimer sans peur." Ces témoignages soulignent l'impact profond et durable de la violence conjugale sur les enfants. Les traumatismes vécus pendant l'enfance peuvent influencer leur bien-être émotionnel, leurs relations futures et même leur propre comportement. Il est essentiel de mettre en place des ressources et un soutien spécifique pour les enfants touchés par la violence conjugale afin de briser le cycle de la violence générationnelle.

À LA DÉCOUVERTE DES VIEILLES MOSQUÉES D'ALGÉRIE

Gardiennes de l'Héritage Culturel et Spirituel

L'Algérie, avec son riche héritage culturel et spirituel, abrite un trésor architectural unique en son genre : les vieilles mosquées qui témoignent de l'histoire du pays et de la profondeur de sa foi.

Ces édifices sacrés, imprégnés de traditions et de spiritualité, invitent les visiteurs à un voyage à travers le temps.

la grande mosquée d'alger : « un témoin du passé »

La Grande Mosquée d'Alger, également connue sous le nom de Jamaa El Kebir, est l'une des plus anciennes mosquées du pays. Fondée au Xe siècle, elle offre une fenêtre sur l'architecture islamique classique. Les arcs en fer à cheval, les colonnes finement ciselées et les motifs géométriques traduisent l'influence des styles arabes et andalous.

La Mosquée de Sidi Boumediene : « Un Sanctuaire de Sagesse »

Située à Tlemcen, la Mosquée de Sidi Boumediene est dédiée à l'un des saints soufis les plus vénérés d'Algérie. Construite au XIIe siècle, elle dégage une sérénité unique. Les cours intérieures, les salles de prière ornées de calligra-



phies sacrées et les jardins tranquilles en font un lieu où la spiritualité et la sagesse semblent fusionner.

La Grande Mosquée de Tlemcen : Une Perle Architecturale*

La Grande Mosquée de Tlemcen,

construite au XIVe siècle, est un chef-d'œuvre architectural reflétant la splendeur de l'art islamique médiéval. Ses minarets élancés, ses tuiles colorées et ses ornements géométriques démontrent la maîtrise des artisans de l'époque. La mosquée est un lieu de contemplation, imprégné de spiritualité et d'histoire.

La Mosquée El Kebir: « Un Patrimoine Vivant »

La Mosquée El Kebir, vieille de plus de sept siècles, est une icône de la ville de Tlemcen. Ses colonnes en marbre, ses plafonds en bois ouvragé et ses motifs floraux en font une œuvre d'art vivante. Elle incarne l'harmonie entre l'architecture islamique et les traditions artistiques locales.

La Mosquée Sidi Ramdane : « Un Trésor Caché d'Alger »

Située dans la Casbah d'Alger, la Mosquée Sidi Ramdane est une petite merveille architecturale. Bien que modeste en taille, elle est riche en histoire. Ses murs blancs éclatants et ses dômes confèrent une ambiance paisible, créant un espace de recueillement au cœur de la vieille ville.

Ces vieilles mosquées d'Algérie sont bien plus que des monuments en pierre ; elles sont les gardiennes d'une riche tradition spirituelle et culturelle. Leur architecture magnifique, imprégnée de l'histoire de l'islam en Algérie, offre une expérience immersive qui transcende le temps, invitant les visiteurs à se plonger dans la profondeur de la foi et de la culture du pays.

R.C

EN HOMMAGE AUX ÉLITES DE LA WILAYA ;

« Le Forum algérien arabe du roman » se tiendra à Djelfa

Le « Forum algérien arabe du roman », sera organisé prochainement à Djelfa, a annoncé lundi la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, dans le cadre d'une visite de travail dans cette wilaya. La ministre a expliqué que la wilaya de Djelfa, qui « compte des élites détentrices de prix nationaux, arabes et internationaux, accueillera une manifestation culturelle régionale, intitulée « Forum algérien arabe du roman ». Elle a également fait part, au titre des efforts de promotion et de valorisation du patrimoine culturel local, de la promotion du Festival culturel local de la musique, chanson, danse et costumes Nailis, au rang de Festival national, sous l'intitulé « Festival culturel na-

tional de la culture et du patrimoine des Ouled Nail ». Mme Mouloudji a, par ailleurs, fait part de démarches en cours, en vue de l'« institutionnalisation du Festival national culturel des Okadhiate de la poésie populaire, dont la première édition est prévue en 2024 à Djelfa », ce qui est en soi « un véritable acquis pour les habitants de cette région, car cet événement réunira tous les créateurs algériens en poésie populaire, tout en mettant en lumière un pan important de notre patrimoine », a-t-elle ajouté. La ministre de la Culture et des Arts a souligné, en outre, la sélection du théâtre de Djelfa pour représenter l'Algérie au Festival international du printemps du théâtre à Malekhovo (Russie). Sachant que le même théâ-

tre abritera, en février prochain, une rencontre nationale sur le théâtre-atelier, a-t-elle précisé. Sur un autre plan, Mme. Mouloudji a déclaré que sa visite à Djelfa vise à s'enquérir de la situation des projets inscrits dans le cadre du Programme complémentaire affecté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit de la wilaya. Il s'agit également d'assurer le suivi du volet culturel de ce programme de développement, lequel a été élaboré depuis plus d'une année pour répondre aux revendications de la population locale, dont notamment les hommes de lettres, a-t-elle noté. Selon la ministre, le programme en question englobe notamment l'inscription d'une opération de réhabili-

tation et de rééquipement de la maison de la culture « Ibn Rochd » du chef-lieu de wilaya, pour une enveloppe de près de 80 millions de DA. A cela s'ajoute l'étude et le suivi des opérations de restauration de trois vieilles mosquées à Djelfa, Messaâd et Charef, pour une dotation de 120 millions DA. Sachant que ces mosquées ont été classées au titre de l'inventaire supplémentaire de la wilaya. Mme. Mouloudji a procédé, à l'occasion, à l'inauguration d'une annexe des Beaux-arts et d'une annexe d'enseignement de la musique, suite à leur création légale le 21 décembre 2023, leur ouvrant droit à l'obtention d'un budget spécial devant leur permettre de recruter du personnel qualifié.

A LIRE «LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL" DE KHALED HOSSEINI :

Un périple Émotionnel à Travers l'Afghanistan

« Les Cerfs-Volants de Kaboul » de Khaled Hosseini transporte les lecteurs dans une épopée émotionnelle à travers l'histoire tumultueuse de l'Afghanistan, offrant une perspective saisissante sur la complexité des relations humaines et les conséquences déchirantes de la guerre. L'histoire commence dans les ruelles animées de Kaboul, où l'amitié entre Amir et Hassan, deux garçons issus de milieux sociaux différents, se tisse comme les fils des cerfs-volants qu'ils aiment à faire voler. Cependant, leur amitié est mise à l'épreuve par des forces sociales et politiques qui ébranlent

leur monde. Le roman, méticuleusement tissé par Hosseini, explore la culpabilité, la rédemption et les liens familiaux complexes. L'intrigue se déroule dans un contexte de bouleversements politiques en Afghanistan, offrant un aperçu perspicace des événements qui ont marqué le pays au cours des dernières décennies. L'utilisation métaphorique des cerfs-volants dans le roman ajoute une profondeur poétique à l'histoire. Les cerfs-volants symbolisent la liberté, l'amour et l'espoir, mais aussi les sacrifices et les conflits qui accompagnent ces idéaux. Chaque vol de cerf-volant

devient une métaphore des relations complexes entre les personnages et des choix qui les définissent. L'écriture immersive de Khaled Hosseini plonge le lecteur dans la richesse culturelle de l'Afghanistan, capturant les nuances de la société et les transformations dramatiques qu'elle a subies. Les descriptions détaillées créent un tableau vivant de Kaboul, permettant aux lecteurs de ressentir l'atmosphère vibrante de la ville. Ce livre, explore également les thèmes universels de la rédemption et du pardon. Les personnages sont confrontés à des choix moraux difficiles, et le roman

offre une méditation profonde sur la nature humaine, mettant en lumière à la fois la beauté et la cruauté qui résident en chaque individu. « Les Cerfs-Volants de Kaboul » de Khaled Hosseini est bien plus qu'une histoire captivante ; c'est un voyage émotionnel et culturel qui transcende les frontières. Hosseini réussit à tisser une toile narrative poignante qui résonne avec les lecteurs bien après la lecture, offrant une réflexion profonde sur l'amour, la trahison et la recherche de rédemption dans un contexte de tumultes historiques.

R.C

TRITURATION DES GRAINES OLÉAGINEUSES

Des avantages économiques substantiels

La trituration des graines oléagineuses, en plus de répondre aux besoins alimentaires et industriels, exerce une influence significative sur l'économie d'un pays.

Cette activité, intégrée dans le secteur agricole et agroalimentaire, offre des avantages économiques substantiels qui touchent divers aspects de la stabilité financière et de la croissance économique.

Les travaux de réalisation du complexe de trituration des graines oléagineuses Koutama Agrifood à Bazoul, dans la commune de Taher (wilaya de Jijel), avancent à un « rythme accéléré », en prévision de sa mise en service à la fin du premier semestre 2024. Dans une première phase, le complexe assurera la trituration de 5.000 tonnes de graines oléagineuses et la production de 1000 tonnes d'huiles brutes et 4.000 tonnes d'aliments de bétail quotidiennement. Il devra pour cela générer 500 postes de travail permanent et 1.500 autres postes non-permanents. Ce projet, aura assurément un impact positif sur l'économie nationale et le marché local. Les spécialistes ont toujours souligné l'importance de l'investissement dans cette filière. Car il est connu que la trituration des graines oléagineuses peut avoir un impact positif sur la balance commerciale d'un pays. L'exportation d'huiles végétales, de tourteaux et de produits dérivés issus du processus de trituration peut générer des revenus importants sur les marchés internationaux, contribuant ainsi à équilibrer la balance commerciale et à renforcer la position économique globale du pays. Le processus de trituration, du champ



à l'usine de transformation, nécessite une main-d'œuvre importante. La création d'emplois dans les secteurs agricoles, industriels et logistiques associés à la trituration des graines oléagineuses contribue à réduire le chômage et à stimuler l'activité économique locale. Ces emplois peuvent également améliorer les conditions de vie dans les zones rurales. Elle peut être un moteur de développement rural. En encourageant la production agricole locale et la transformation sur place, elle favorise la diversification économique des régions rurales. Les agriculteurs peuvent bénéficier d'une demande accrue de leurs cul-

tures oléagineuses, renforçant ainsi la résilience économique des communautés agricoles. Cependant, L'industrie de la trituration nécessite des investissements dans des infrastructures telles que les usines de traitement, les centres de stockage et les réseaux de transport. Ces investissements contribuent non seulement à moderniser le secteur agricole, mais également à créer des opportunités d'affaires pour les entreprises locales, stimulant ainsi la croissance économique. La trituration des graines oléagineuses permet la valorisation des ressources naturelles du pays. En exploitant de manière durable les cul-

tures oléagineuses adaptées au climat local, un pays peut capitaliser sur ses avantages naturels et maximiser le rendement économique de ses terres agricoles. Enfin on peut dire que la trituration des graines oléagineuses s'étend au-delà de la simple extraction d'huiles essentielles. Sur le plan économique, elle devient un moteur de développement en favorisant l'emploi, en stimulant les investissements et en contribuant à l'équilibre commercial. La gestion stratégique de cette activité peut ainsi jouer un rôle crucial dans la prospérité économique globale d'un pays.

R.E

EN RAISON DES PROBLÈMES LIÉS À LA MER ROUGE

Les prix du pétrole mitigés

Les prix du pétrole ont été mitigés mardi, après les pertes subies lors de la session précédente, les marchés mettant en balance les préoccupations économiques générales avec les problèmes de demande et d'approvisionnement aux États-Unis liés aux conditions météorologiques et les tensions persistantes au Moyen-Orient qui ont conduit à de nouveaux détournements de navires-citernes. Les contrats à terme sur le pétrole Brent ont augmenté de 5 cents, soit environ 0,06%, à 78,20 dollars le baril à 0334 GMT. Le contrat s'était établi 14 cents plus bas lundi. Le brut américain West Texas Intermediate était en baisse de 20 cents, soit 0,28%, à 72,48 dollars le baril après un jour

férié aux Etats-Unis lundi. "Les craintes d'un affaiblissement de la croissance économique ont pesé sur le sentiment dans l'ensemble du complexe des matières premières. Ceci malgré les tensions croissantes en Mer Rouge", ont déclaré les analystes d'ANZ dans une note à la clientèle. Les actions asiatiques ont chuté à leur plus bas niveau depuis un mois, les contrats à terme sur les actions américaines ont baissé et le dollar a augmenté mardi, alors que les remarques optimistes des banquiers centraux ont tempéré les attentes de réduction des taux d'intérêt, avant un discours sur les perspectives économiques par la Réserve fédérale américaine Christopher Waller à 1600 GMT mardi. "A l'heure

actuelle, l'attentisme sur le marché pétrolier est relativement fort, l'escalade des conflits géopolitiques étant compensée par l'accumulation (antérieure) des stocks (aux Etats-Unis)", soulignait Leon Li, analyste chez CMC Markets. Le temps extrêmement froid aux Etats-Unis, qui pourrait réduire la production de pétrole et affecter les opérations des principales raffineries, est également au centre de l'attention, selon les analystes. La production de pétrole du Dakota du Nord a déjà chuté de 400 000 à 425 000 barils par jour en raison du froid extrême et des problèmes opérationnels connexes. Au Moyen-Orient, le mouvement houthi du Yémen élargira ses cibles dans la région de la mer Rouge pour y inclure

les navires américains, a déclaré lundi un responsable du groupe allié à l'Iran, qui a promis de poursuivre ses attaques après les frappes américaines et britanniques sur ses sites au Yémen. De plus en plus de pétroliers évitent le sud de la mer Rouge lundi en raison des perturbations, ce qui augmente le coût du transport maritime et le temps nécessaire pour acheminer le pétrole d'un endroit à l'autre. Les prix du pétrole ont augmenté de 2 % la semaine dernière en réponse à la montée du conflit dans la région, mais l'absence d'impact direct sur la production de pétrole pourrait limiter les gains, selon les analystes. (Reportage d'Arathy Somasekhar à Houston et de Trixie Yap à Singapour ; rédaction de Jamie Freed)

POUR GAGNER DES PARTS DE MARCHÉ

La Russie baisse ses prix des Céréales

Selon les analystes de FranceAgriMer, « les cours du blé fob Rouen ont, ces dernières semaines, quasiment rejoint ceux de l'origine russe, ce qui va dans le sens d'une révision des rapports de compétitivité ». Sanctionnée par les pays occidentaux de diverses manières, la Russie a baissé le prix de son blé et de son pétrole à l'exportation pour gagner des parts de marché. Le rebond des exportations de blé français attendu en seconde par-

tie de campagne concernerait surtout le Maroc et l'Afrique subsaharienne. Ces deux destinations ne sont pas suffisantes pour empêcher une réduction globale des débouchés pour le blé français. Mais la tendance pourrait s'inverser. Car le mauvais temps en Australie a sensiblement réduit la récolte qui vient d'avoir lieu. Du coup, nous informe La France Agricole, cette « faible récolte de l'Australie en 2023-2024 a considérablement réduit les dis-

ponibilités exportables pour l'année à venir, incitant la Chine à importer du blé d'autres origines (Etats-Unis, Canada, Kazakhstan) ». Pour le moment, les stocks de report en blé tendre sont suffisants pour ne pas pousser à la spéculation dans les salles de marché. Il reste à savoir ce qu'il en sera si les rendements de la récolte de 2024 devaient reculer dans les pays de l'hémisphère nord d'ici la fin du mois d'août. En France, quand on

passé du blé au maïs, la cotation à Creil était de 189€ la tonne le 2 janvier 2024 contre 290€ un an plus tôt. Selon Sitagri, un organisme d'observation des marchés, « les derniers chiffres évaluant les exportations hebdomadaires de maïs américain font état de ventes dans la fourchette haute des attentes ». Pour le maïs comme pour le blé, tant que l'offre en volume dépasse la demande solvable, les prix restent anormalement bas.

ORAN

2 milliards da pour le réaménagement de la station dépuración del-kerma

Le ministre de l'Hydraulique Taha Derbal a annoncé, dans la wilaya d'Oran, qu'une enveloppe financière de 2 milliards DA sera consacrée au réaménagement de la station d'assainissement des eaux usées d'El-Kerma (sud d'Oran) pour augmenter sa capacité de production.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite à cette station, le ministre a souligné que l'objectif de ce projet est d'augmenter le périmètre agricole de M'lata, dont la superficie est de plus de 6.000 hectares, par plus d'eau destinée à l'irrigation. Selon les explications fournies sur place, le projet de réaménagement porte sur deux tranches, la première concerne la conduite de pompage sur une longueur de 9 km, nécessitant un investissement de 1,5 milliard DA et la deuxième tranche concerne la dota-

tion de la station en équipements pour un montant de 0,5 milliard DA. La station d'épuration, dont la capacité théorique est estimée à 270.000 mètres cubes par jour, alimente le périmètre de M'lata avec 20.000 m³/jour, sachant que le projet de réhabilitation de la station permettra d'augmenter cette quantité. M. Derbal a souligné que le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions pour réhabiliter et augmenter la capacité de production des stations et systèmes de filtration répartis sur le territoire national et mettre en œuvre des projets permettant d'améliorer le volet assainissement et la production de quantités supplémentaires d'eau traitée pour son utilisation dans plusieurs domaines, notamment l'agriculture et l'industrie. Il a, en outre, souligné que l'épuration des eaux usées et leur réutilisation dans l'agriculture et l'industrie, en plus du dessalement de l'eau de mer, est



"considérée comme l'un des axes fondamentaux sur lesquels s'appuie notre pays pour faire face à la pénurie d'eau, devenue une caractéristique distinctive des pays du bassin méditerranéen". Par ailleurs, concernant le taux de remplissage des barrages, le ministre a fait savoir que celui-ci s'approche des 35%, signalant que le secteur de l'hydraulique a pris des mesures en vue de garantir la pérennité du service public de distribution d'eau, en fournissant de l'eau potable dans une répartition équilibrée.

Concernant la numérisation du secteur de l'hydraulique, M. Derbal a souligné la nécessité de l'achèvement des travaux dans ce domaine, où l'objectif reste la maîtrise optimale de la gestion et l'augmentation de sa performance et de son efficacité. À la fin de sa visite, le ministre a inspecté les travaux d'achèvement de la station d'épuration d'Oued Tlelat, où il a donné des instructions pour rattraper le retard enregistré et accélérer le rythme des travaux de réalisation.

AVANT L'ÉTÉ PROCHAIN

M'sila raccordée à l'autoroute Est-ouest via Bordj Bou Arreridj

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh, a affirmé de Bordj Bou Arreridj que la wilaya de M'sila sera raccordée à l'autoroute Est-ouest via Bordj Bou Arreridj "avant l'avènement de l'été prochain".

Dans une déclaration à la presse au siège de la wilaya le ministre a précisé que "l'achèvement des travaux de réalisation des tronçons routiers qui reliera la wilaya de M'sila à l'autoroute Est-ouest en passant par Bordj Bou Arreridj aura lieu avant l'été 2024". Le ministre a donné des instructions aux entreprises de réali-

sation pour respecter impérativement les délais contractuels et œuvrer même à les réduire pour accompagner le processus de développement dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj et faciliter les déplacements des citoyens en prévision de la saison estivale 2024. M. Rakhroukh a également invité dans le contexte les autorités locales à applanir les entraves rencontrées par les entrepreneurs notamment en matière d'expropriation pour leur permettre de hâter l'exécution de leurs projets. Au cours de l'inspection des travaux de dédoublement du tronçon de 8,5 km de la RN-5 entre la

commune d'El M'hir (Bordj Bou Arreridj) et l'autoroute Est-ouest, de doublement du tronçon de la RN-60 A entre El M'hir et le village Selatna dans la même commune sur une distance de 11 km et de l'évitement du village Selatna jusqu'aux limites de la wilaya de M'sila, M. Rakhroukh a affirmé que son département accordé "la priorité à la réalisation des projets de dédoublement des routes enregistrant un nombre élevé d'accidents routiers". Dès la réception de ces projets qui mobilisent une enveloppe financière de 2,84 milliards DA, la dynamique économique dans la wi-

laya de Bordj Bou Arreridj qui représente un bassin industriel de l'électronique et de l'électroménager", a souligné le ministre.

Au cours de sa tournée à Bordj Bou Arreridj, le ministre a présidé la mise en service du chemin communal Ouled Mehdi sur une distance de 6 km, a lancé deux projets de dédoublement de la voie de contournement de la ville El Anasser sur une distance de 5 km et la voie de contournement de la ville Belimour sur 4 km et a inspecté le projet de doublement de la RN-103 entre Ras El Oued et la zone industrielle R'mail sur 4 km.

CONSTANTINE

la cam organise des sessions de formation dans les énergies solaires

La Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Constantine a programmé une série de formations intensifiées dans le domaine des énergies renouvelables, a indiqué mardi le directeur de cette institution, Ali Rais.

Selon la même source, ces formations pratiques entamées récemment et seront organisées de manière cycliques pour cibler le

maximum de stagiaires, sont axées notamment sur les techniques de montage et de réparation des équipements de l'énergie solaire et la conception systèmes de l'énergie solaire. Les sessions de formation prévues dans ce domaine sont encadrées par des enseignants universitaires et autres techniciens versés dans cette spécialité, a indiqué le même responsable qui a mis l'accent sur l'importance de cette ini-

tiative dans le développement des connaissances et l'ouverture des perspectives professionnelles pour les jeunes. Les participants à ces sessions de formations spécialisées auront droit également à des informations sur la législation régissant ce domaine, les défis relatifs à l'énergie solaire et les techniques et procédés de gestion des marchés ainsi que sur le marketing dans le domaine des énergies solaires, a-t-

on fait savoir. L'école de formation et d'amélioration du niveau de la chambre de l'artisanat et des métiers «CAM» de Constantine prévoit outre la formation dans les énergies solaires, plusieurs autres formations dans l'industrie cosmétique, l'extraction des huiles essentielles, la photographie, l'électricité automobile et la réparation des équipements électroniques et technologiques notamment.

RÉHABILITATION DU BARRAGE VERT

Cherfa donne des instructions pour rattraper le retard accusé dans certaines wilayas

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a donné, lundi à Alger, des instructions pour rattraper le retard accusé dans la réalisation du projet d'extension et de réhabilitation du bar-

rage vert au niveau de certaines wilayas. Le ministre a donné ces orientations lors d'une réunion de travail consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement du projet, tenue en présence des conservateurs des forêts, des directeurs des

services agricoles des 13 wilayas concernées, et les sociétés économiques chargées de la réalisation des différentes opérations, indique un communiqué du ministre.

Après avoir écouté les différents

intervenants, le ministre a donné des instructions pour rattraper le retard enregistré dans certaines wilayas, rappelant l'importance de ce projet, et la priorité qui lui a été accordée par les autorités publiques du pays, conclut la source.

SAHARA OCCIDENTAL

Les Parlements autonomes d'Espagne renouvellent leur engagement

Les Parlements autonomes d'Espagne ont réaffirmé leur engagement inébranlable en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, principe soutenu par les résolutions des Nations unies et en stricte conformité avec le droit international, rapporte lundi dernier l'agence de presse sahraouie SPS.

La 27e conférence interparlementaire "Paix et liberté pour le peuple sahraoui", tenue au Parlement de la communauté autonome espagnole basque et à laquelle ont pris part des représentants des assemblées régionales de toute l'Espagne, a vu l'adoption d'une Déclaration détaillée abordant des questions cruciales concernant la lutte du peuple du Sahara occidental, selon SPS. La Déclaration réaffirme l'héritage significatif des accords précédents et des déclarations successives approuvés depuis la conférence de Palma de Majorque en 1992. Elle réitère dans ce cadre, l'engagement inébranlable des assemblées régionales espagnoles en faveur des droits du peuple sahraoui à l'autodétermination, principe soutenu par les résolutions des Nations unies et en stricte conformité avec le droit international. Un appel a été lancé aux Nations unies pour "promouvoir, sans plus attendre, une solution juste et définitive au conflit à travers l'organisation d'un référendum d'autodétermination au profit du peuple sahraoui". Parmi les points les plus pertinents, le document exprime son désaccord avec le changement de position du chef du gouvernement espagnol concernant le Sahara occidental. Il souligne en outre avec insistance le statut du Front Polisario en tant que représentant unique et légitime du peuple sahraoui, reconnu par l'ONU et la communauté internationale. Le texte de la Déclaration dénonce fermement aussi l'occupation du Sahara occidental par le Maroc et prône l'envoi de missions



parlementaires pour vérifier les violations persistantes des droits de l'Homme dans les territoires sahraouis occupés. De même, il appelle à travailler activement, au sein de l'ONU et de l'Union européenne (UE), pour élargir les fonctions de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental (MINURSO) à la surveillance du respect des droits de l'Homme au Sahara occidental occupé. En ce qui concerne le prochain arrêt de la Cour européenne de justice (CJUE), concernant les accords de pêche UE/Maroc étendus illégalement au Sahara occidental, la

Déclaration adopte une position proactive, exhortant l'Espagne et Bruxelles à "entamer des négociations avec le Front Polisario pour établir des relations commerciales et économiques". Cet appel s'appuie sur un précédent arrêt de la CJUE selon lequel le Maroc et le Sahara occidental sont deux territoires distincts. La Déclaration exige également la libération immédiate des prisonniers politiques sahraouis du groupe Gdeim Izik et l'accompagnement de leurs familles dans leur lutte inlassable pour la justice et la liberté. Les signataires n'ont pas manqué de dénoncer le pillage des ressources naturelles du Sahara occi-

dental par le Maroc, exhortant les entreprises étrangères à respecter le droit international et à négocier avec le représentant légitime du peuple sahraoui, à savoir le Front Polisario. La Déclaration se termine par un appel aux médias, aux sphères universitaires, judiciaires et politico-administratives à continuer à oeuvrer pour la justice et les droits de l'Homme au Sahara occidental. Ce document sera transmis, selon SPS, aux instances clés aux niveaux international et national, notamment l'ONU, l'Union africaine, le gouvernement du Maroc, la Commission européenne et la Maison royale d'Espagne.

TUNISIE

Kais Saïed encense l'Académie diplomatique est un exploit dont la Tunisie ne peut qu'être fière

L'Académie diplomatique internationale de Tunis est un exploit dont la Tunisie ne peut qu'être fière de sa concrétisation, a fait savoir le président tunisien, Kais Saïed soulignant que ce projet ne manquera pas d'avoir un impact majeur sur la formation des diplomates tunisiens et étrangers. S'exprimant, lundi dernier, lors de l'inauguration du siège de l'Académie diplomatique internationale de Tunis en présence du ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Yang Yi, le Président Saïed a souligné que l'Académie serait bien un espace dédié à l'organisation de forums et de colloques scientifiques et une tribune d'échange des expériences et des expertises. Il a ajouté que l'Académie diplomatique est une parfaite illustration de la coopération fructueuse et continue entre la République tunisienne et la République populaire de Chine, qui, a-t-il dit, viennent de sceller, le 10 janvier courant, 60 ans de leurs relations diplomatiques. Depuis

plus d'un demi siècle, la coopération entre la Tunisie et la Chine n'a cessé d'embrasser autant de domaines et de secteurs, a rappelé le chef de l'Etat tunisien, citant en exemple la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'infrastructure, de la santé, de la culture, de l'agriculture. De son côté, le ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Yang Yi, a saisi l'occasion pour remercier le président de la République pour avoir assisté en personne à la cérémonie d'inauguration de cette académie, soulignant que ce projet revêt une signification bien particulière, dès lors qu'il vient refléter les liens solides d'amitié entre les deux pays et ouvre aussi une nouvelle page pour la diplomatie tunisienne sous la conduite du président Kais Saïed. Lors de cette cérémonie, le président de la République, Kais Saïed, et le Ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Yang Yi, ont signé le registre d'or de

l'académie. Financée par le gouvernement chinois à hauteur d'un montant avoisinant 88,5 millions de dinars, l'Académie diplomatique internationale est une institution créée en vertu du décret gouvernemental n 630 de 2019, texte qui vient fixer ses attributions et régir les règles relatives à son organisation administrative et financière. L'académie se veut une institution qui a pour mission d'offrir aux diplomates nationaux et étrangers un large éventail de sessions de formation continue leur permettant d'être à l'affût des mutations rapides des relations internationales et des exigences de la nouvelle diplomatie. Mercredi, 28 avril 2022, lors d'une cérémonie organisée à distance au siège du ministère des Affaires étrangères, de la migration et des Tunisiens à l'étranger, la Tunisie et la Chine ont co-signé le procès-verbal de la fin des travaux et de la réception du siège de l'académie diplomatique internationale.

Mauritanie

Le président togolais achève sa visite dans le pays

Le Président du Togo, M. Faure Essozimna Gnassingbe, a quitté Nouakchott, lundi après-midi, au terme d'une visite d'amitié et de travail, d'un jour, en Mauritanie.

Le Président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a salué l'hôte togolais à son départ de l'aéroport international de Nouakchott Oumtounsi. Il a été accompagné du Premier ministre, Monsieur Mohamed Ould Bilal Messoud, du président de l'Assemblée nationale, du président du Conseil constitutionnel, du ministre secrétaire général de la Présidence de la République, du ministre chargé du Cabinet du Président de la République et de la ministre conseillère à la Présidence de la République. Étaient présents, également, les Chefs d'État-major des Forces Armées et des Forces de Sécurité, et le Chef de l'État-major particulier du Président de la République, le wali de Nouakchott-Ouest et la présidente de la Région de Nouakchott. Après avoir écouté les hymnes nationaux togolais et mauritanien, et passé en revue des unités venues rendre les honneurs, le président togolais a salué des membres du gouvernement, de hautes personnalités de l'État, des membres du corps diplomatique accrédités en Mauritanie.

CHINE

Négociations avec la Suisse pour la mise à niveau d'un accord de libre-échange

La Chine et la Suisse ont annoncé l'achèvement de l'étude de faisabilité conjointe sur la mise à niveau de leur Accord de libre-échange (ALE), une étape importante vers les négociations et une coopération économique plus profonde.

Le Premier ministre chinois Li Qiang, qui effectue une visite officielle à la Suisse, et la présidente de la Confédération suisse Viola Amherd, ont convenu de lancer rapidement des négociations officielles sur la mise à niveau de leur Accord de libre-échange, donnant ainsi le coup d'envoi du dernier épisode des échanges de haut niveau entre les deux pays. Cui Hongjian, professeur à l'Académie de gouvernance régionale et mondiale de l'Université des études étrangères de Beijing, a déclaré que cet accord reflétait l'engagement des deux pays à promouvoir un commerce ouvert et équitable à une époque où le protectionnisme a jeté une ombre sur le commerce international. « Dans le contexte de la montée de l'antimondialisation et du protectionnisme, la collaboration entre la

Chine et la Suisse a envoyé un signal clair de soutien au multilatéralisme fondé sur des règles et au libre-échange », a indiqué cet expert. La Chine et la Suisse se sont engagées à entretenir des liens économiques solides. En 2022, le commerce bilatéral s'est élevé à 57,3 milliards de dollars, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année précédente, selon les statistiques de l'Administration générale des douanes (AGD) de la Chine. Selon M. Cui, les réductions possibles des barrières commerciales et l'élimination des droits de douane amélioreront l'accès au marché pour les entreprises des deux côtés et favoriseront une circulation plus fluide des biens et des services, entraînant ainsi une augmentation du commerce et de l'investissement bilatéraux.



La première du Moyen-Orient

La société saoudienne Maaden projette de lancer une mine d'or "numérique"

La compagnie minière saoudienne Maaden et la compagnie technologique suédoise Hexagon se sont associées pour lancer la première mine d'or "numérique" du Moyen-Orient, a annoncé Maaden. La mine de Mansourah Massarah, située dans la région de La Mecque, est la mine d'or la plus récente, la plus grande et la plus avancée technologiquement d'Arabie Saoudite. Dans le cadre de cet accord, les solutions technologiques du suédois Hexagon seront déployées dans la mine d'or pour toute sa durée de vie, combinant des capteurs, des logiciels et des technologies autonomes pour améliorer l'efficacité, la productivité, la qualité

et la sécurité de l'ensemble des opérations de minage. « Ce partenariat s'aligne parfaitement sur notre stratégie de numérisation, alors que nous nous efforçons d'utiliser les grandes quantités de données que nous extrayons pour rendre notre mine plus sûre et plus efficace », a déclaré Duncan Bradford, vice-président exécutif des métaux de base et des métaux nouveaux de Maaden, dont les propos ont été rapportés dans le communiqué. La mine, qui est équipée de technologies d'exploitation minière, de traitement et de durabilité environnementale de pointe, disposait de réserves d'or de près de 7 millions d'onces à la fin de 2023 et d'une ca-

pacité de production nominale de 250 000 onces (oz) par an. Le site a atteint une étape importante pour la première production d'or en septembre 2022, produisant plus de 11 982 onces. En décembre dernier, Maaden a révélé qu'un potentiel important de ressources aurifères avait été découvert à 100 kilomètres de la mine d'or de Mansourah Massarah, présentant des propriétés géologiques et chimiques similaires. La compagnie saoudienne a déclaré que les résultats de la prospection ont identifié une extension potentielle de 125 kilomètres avec une possibilité significative pour devenir une ceinture aurifère majeure de classe mondiale en Arabie Saoudite.

Allemagne Des milliers d'agriculteurs dans Berlin appelant à la démission du gouvernement

Des milliers d'agriculteurs allemands sur leurs tracteurs ont bloqué le centre de Berlin lundi, mobilisés en masse contre les projets de suppression d'avantages fiscaux pour leur profession et appelant à la démission du gouvernement d'Olaf Scholz.

Ce rassemblement au cœur de la capitale allemande se veut le point d'orgue d'une semaine de manifestations nationales du monde agricole, dont le gouvernement craint qu'elles ne gagnent le reste de la société. Devant la Porte de Brandebourg, des milliers d'agriculteurs ont accueilli avec des huées le ministre des Finances Christian Lindner, le traitant de « menteur » et lui ordonnant de « dégager » alors qu'il prenait parole sur un podium. « Ce gouvernement doit démissionner », affirmait Paul Brzezinski, 73 ans, un producteur de lait basé au sud-est de Berlin, résumant un sentiment qui semblait largement partagé. Commencée il y a une semaine, la grande mobilisation des agriculteurs a pour origine l'annonce en décembre dernier d'une réduction des subventions au secteur en raison d'un rappel à l'ordre des juges constitutionnels portant sur les strictes règles budgétaires de l'Allemagne. Face aux protestations du secteur, la coalition gouvernementale formée des sociaux-démocrates, verts et libéraux a quelque peu rétrogradé en début d'année, comme l'a souligné M. Lindner dans son discours. Le ministre, qui se dit proche des agriculteurs car il est « chasseur », a lancé aux manifestants peu convaincus que « leur mobilisation avait déjà payé »

APRÈS LES VIOLENCES EN EQUATEUR

Réunion des ministres des pays andins contre la criminalité transfrontalière

Les ministres des étrangères, de l'Intérieur et de la Défense des pays andins se réuniront en urgence dimanche prochain à Lima pour évoquer les problèmes de la criminalité transfrontalière liée au narcotrafic, qui a plongé la semaine dernière l'Équateur dans une crise sécuritaire majeure.

« Nous devons mettre fin au trafic de drogue, qui est la principale source de financement de ce problème qui a généré la mort, le chaos et l'anxiété chez notre voisin » en Equateur, a déclaré lundi le Premier ministre péruvien Alberto Otárola, annonçant la réunion des ministres péruviens, boliviens, colombiens et équatoriens. Pour faire face à la criminalité transnationale, ils cherche-

ront à approfondir la coopération par le biais de « systèmes de renseignement, de la police et des forces armées », a-t-il ajouté. Autrefois un havre de paix, l'Équateur est devenu ces dernières années le centre d'expédition vers les États-Unis et l'Europe de la cocaïne produite chez ses voisins colombien et péruvien, après des années d'expansion des cartels transnationaux. Les trafiquants de drogue ont peu à peu imposé leur loi dans ce pays, livré à la violence des bandes criminelles et à la corruption qui gangrène la société. L'annonce de l'évasion le 7 janvier du complexe de guayaquil (sud-ouest) du redouté chef du gang des choneros Adolfo Macías, alias « fito », a provoqué une vague de mutineries avec prises

dotages dans au moins cinq prisons, des attaques contre les forces de l'ordre et d'autres actes ayant visé à semer la terreur. En réaction plus de 22.400 militaires ont été déployés, avec des patrouilles terrestres, aériennes et maritimes, tandis qu'un couvre-feu a été imposé. Dimanche, les forces de sécurité équatoriennes ont annoncé avoir repris le contrôle des prisons et libéré plus de 200 otages aux mains des mutins et procédé à plus de 1.300 arrestations. Au moins 19 personnes sont mortes dans ces violences. Le Pérou et la Colombie ont renforcé la sécurité à leurs frontières pour éviter l'entrée sur leur territoire de membres de gangs traqués.

PRÉSIDENTIELLE USA

Donald Trump remporte le primaire républicain de l'Iowa

Donald Trump a remporté lundi soir dans l'Iowa la première des primaires républicaines, ont annoncé les médias américains à peine une demi-heure après le début du vote, consolidant son statut de grand favori de la droite pour la prési-

dentielle de novembre. Le magnat de 77 ans, quatre fois inculpé au pénal, laisse loin derrière lui ses principaux rivaux Nikki Haley et Ron DeSantis, même si les résultats sont encore provisoires et que les estimations continuent d'évoluer. Malgré

la tempête de neige qui s'est abattue sur l'État du Midwest et a fait craindre pour la participation, l'ex-président se rapproche donc un peu plus d'un probable duel avec le démocrate Joe Biden, l'actuel occupant de la Maison Blanche.

Donald Trump, qui disposait d'après les sondages d'une des plus grandes avances jamais vues sur ses adversaires (près de 50% des intentions de vote), avait prédit à ses partisans une soirée « formidable ».

JO de Paris

Pourquoi il faut sanctionner Israël

Sanctionner un sportif en raison de la politique menée par le gouvernement du pays dont il est citoyen n'est pas un principe satisfaisant. Pourtant à l'occasion d'une compétition internationale où chaque participant, qu'il le veuille ou non, représente plus que lui-même, il n'est toutefois pas illogique de s'interroger sur les modalités d'expression du cocktail que composent sport, politique et diplomatie.

En raison de la guerre en Ukraine, le Comité International Olympique (CIO) et le Comité international paralympique (IPC) ont décidé que les sportifs russes et biélorusses seront soumis à un traitement particulier lors des prochains JO qui se dérouleront à Paris cet été. Ils ne seront pas totalement exclus des Jeux, comme cela avait été un temps envisagé, mais ils devront concourir sous bannière neutre, c'est-à-dire sans représenter leur pays dont l'hymne ne sera pas joué en cas de victoire. Ils devront en outre se révéler innocents de tout soutien actif à l'invasion russe en Ukraine et ne pas être « sous contrat » avec l'armée ou les agences de sécurité russes. Par ailleurs ils ne pourront concourir que dans les épreuves individuelles, ce qui signifie qu'il n'y aura pas à Paris d'équipes composées de sportifs russes ou biélorusses. Enfin, ces derniers seront absents des épreuves d'athlétisme, même individuelles, puisque la Fédération internationale d'athlétisme s'oppose à leur présence. Sanctionner un sportif en raison de la politique menée par le gouvernement du pays dont il est citoyen n'est pas un principe satisfaisant, surtout si le pays en question se rapproche davantage d'une dictature que d'une démocratie. Pourquoi un individu qui n'a pas de responsabilité politique particulière, qui est peut-être en désaccord avec les actes de son gouvernement, qui peut également en être victime, devrait-il être puni en raison de sa citoyenneté, et souffrir ainsi de l'anéantissement - en partie au moins - du travail et du rêve d'une vie, à savoir l'entraînement quotidien et les objectifs qui y sont liés ?

À l'occasion d'une compétition internationale où chaque participant, qu'il le veuille ou non, représente plus que lui-même, il n'est toutefois pas illogique de s'interroger sur les modalités d'expression du cocktail que composent sport, politique et diplomatie. Un tel questionnement s'impose particulièrement lorsque l'événement sportif, les JO en l'occurrence, revendique comme valeurs fondatrices « l'excellence, le respect et l'amitié », et se prévaut d'une charte qui stipule que son but « est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en



vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine ». Les compétiteurs présents aux Jeux Olympiques ne sauraient dès lors être réduits à des corps performants. Ils incarnent également des consciences revendicatrices d'une morale dont la validité ne s'arrête pas aux limites d'un stade. Or, à moins que le sportif choisisse de faire entendre sa voix singulière par un moyen particulier, ce qui est déjà arrivé, son expression est en grande partie réduite au drapeau sous lequel il se présente. Et son résultat, s'il est brillant, rejaillit sur le pays dont il porte les couleurs. Dès lors, si ce pays mène sur son territoire ou ailleurs des actions violentes, meurtrières, anti-démocratiques, illégales, ses représentants aux JO se retrouvent de fait associés à ces actions. Ici réside l'indépassable ambiguïté.

Les JO, caisse à résonance à la géopolitique mondiale

Depuis un siècle, les Jeux Olympiques ont donc toujours servi de caisse de résonance à la géopolitique mondiale. En 1980, les États-Unis, suivis par des dizaines d'autres pays, ont boycotté les Jeux Olympiques de Moscou pour protester contre l'invasion soviétique en Afghanistan. Quatre ans plus tard, en représailles, l'URSS et ses alliés ont boycotté à leur tour les JO qui se tenaient cette fois à Los Angeles. Mais dans l'histoire des JO, des pays ont

également été déclarés indésirables par les organisateurs en raison des violations des valeurs olympiques : pour la punir de son rôle dans la première guerre mondiale, l'Allemagne n'a pas été autorisée à participer aux Jeux de 1920 et de 1924. Elle a de nouveau été privée de Jeux en 1948, tout comme le Japon, pour sa responsabilité dans la Seconde Guerre mondiale. L'Afrique du Sud a quant à elle été exclue des Jeux Olympiques pendant 30 ans, entre 1962 et 1992, en réaction à sa politique d'apartheid. Il nous faut regarder cet exemple avec attention, au moment où la politique d'apartheid d'un autre pays se révèle peu à peu aux yeux d'un monde qui refusait jusque-là d'y prêter sérieusement attention : le régime d'oppression et de domination qu'impose Israël aux Palestiniens depuis des décennies. On pourrait s'étonner que, contrairement au cas sud-africain, l'apartheid mené par Israël ne suscite pour l'instant aucune réaction du CIO. Cela s'explique par le soutien indéfectible que de puissantes diplomates, à commencer par les États-Unis, expriment à l'égard d'Israël, quels que soient ses agissements. Mais si le Comité International Olympique se refuse pour l'instant à sanctionner Israël pour sa politique de colonisation, d'occupation et de violation des droits des Palestiniens, il ne peut en revanche ignorer les massacres perpétrés quotidiennement par l'armée israélienne à Gaza depuis le mois d'octobre dernier. Il ne peut

les ignorer puisqu'il a choisi de sanctionner deux autres pays pour des faits de guerre similaires, à la différence que le nombre de morts civils palestiniens est largement supérieur au nombre de morts civils ukrainiens.

Les civiles ne sont pas des « dommages collatéraux »

En Ukraine, un bilan de l'ONU publié en novembre faisait état de plus de 10 000 civils tués, parmi lesquels 560 enfants, en un peu moins de deux ans de conflit. En comparaison, à Gaza, après trois mois « seulement » de bombardements et d'intervention terrestre, le nombre de morts et disparus palestiniens est estimé à 30 000, essentiellement des civils parmi lesquels une majorité d'enfants et de femmes, tandis que 60 000 blessés sont dénombrés. A Gaza, après trois mois d'offensive, le doute n'est plus permis : les civils touchés ne sont pas les « dommages collatéraux » d'une action défensive de la part d'un pays attaqué. La campagne menée par l'armée israélienne, sous les ordres d'un gouvernement extrémiste opposé à la solution de paix à deux États, est une entreprise de terreur et d'effacement de population, attestée par des déclarations de membres du gouvernement et de militaires israéliens qui encouragent au nettoyage ethnique. L'Afrique du Sud, soutenue par plusieurs pays, accuse Is-

raël de génocide devant la Cour internationale de justice (CIJ). Un génocide qui se déroule en direct sur les réseaux sociaux, contrairement aux génocides récents du Rwanda et de Srebrenica, ce qui nous empêche de feindre l'ignorance. Les images qui nous parviennent chaque jour malgré l'interdiction de la presse étrangère à Gaza (et les meurtres en série de journalistes palestiniens) devraient indigner toute personne dotée d'un cœur branché sur le 21ème siècle et ses standards moraux. Poupées humaines alignées sur le sol, bouche ouverte, regard vide, enveloppées dans un linge blanc, une étiquette pour les différencier ; d'autres poupées inertes, habits déchirés couverts de poussière, visage noirci, des plaies d'où s'échappe la vie - l'instant d'avant elles dormaient ou jouaient. des survivants hébétés, quelques années à peine également. Ils pleurent sur un brancard, abîmés par des tonnes de pierre dont ils ont été miraculeusement extirpés ; l'amputation à vif pour certains, qui n'auront plus de jambes, ou de bras ; la sidération sur des visages ensanglantés trop jeunes pour être soudain privés de mère, de père, de frères et de sœurs. Des ruines où des hommes cherchent, désespérés, des survivants improbables ; un père qui dévale ces ruines en pleurant sur un petit corps dans son pyjama sali, les cheveux ébouriffés d'une nuit désormais permanente... Paris peut-elle accueillir cet été des sportifs qui porteront le drapeau du pays qui se livre en ce moment-même à ces crimes sidérants ? La réponse est non, et la France doit l'affirmer en demandant pour les sportifs israéliens le même traitement que celui réservé aux sportifs russes et biélorusses. L'opération militaire engagée par Israël est la plus atroce de ce siècle, par sa nature et par son ampleur. En sanctionnant Israël au même titre que la Russie et la Biélorussie, le Comité International Olympique ferait preuve d'équité, de fidélité à ses principes et, surtout, de cohérence. Par ailleurs, il favoriserait la possibilité d'un cessez-le-feu que les diplomates occidentales devraient aujourd'hui essayer d'obtenir par tous les moyens, au nom des valeurs civilisationnelles dont elles continuent à se revendiquer, en convaincant de moins en moins.

Aymeric Caron, député (REV, apparenté La France Insoumise)

Reconnais un problème au milieu

Belmadi : « On s'est fait punir »

Neutralisé par les angolais (1-1) pour leur entrée en lice en Coupe d'Afrique, l'Algérie n'a pas obtenu le résultat espéré. La compétition n'a pas débuté de la meilleure des manières pour les hommes de Djamel Belmadi. Alors que l'objectif était de remporter ce premier match, les Verts ont concédé un penalty en seconde période permettant ainsi aux angolais d'égaliser.



En conférence de presse d'après-match, le coach des Verts n'a pas manqué de montrer sa déception « On savait qu'on allait avoir une équipe accrocheuse, difficile à jouer. On estime que ce n'est pas mérité au regard de la possession. On a du mal à avaler d'encaisser un but sur un fait de jeu ».

Concernant les deux visages montrés par l'équipe nationale hier soir, Djamel Belmadi a déclaré que son équipe aurait dû tuer le match « On aurait dû faire le break, être plus tueur. On a eu un moment faible qui n'a pas duré mais qui a suffi à nous faire mal. Dans l'ensemble à part certaines situations de transition, on a pas été mis en danger. J'explique ce résultat par notre moment faible, on s'est fait punir ».

Interrogé sur ce qui manque à l'EN par rapport à la CAN 2019 le sélectionneur déclare que les choses ont changé depuis, que de nouveaux joueurs sont arrivés pour écrire leur histoire et qu'il y a d'autres équipes au niveau relevé. « Qu'est-ce qui manque par rapport à 2019 ? Ce qui est passé est passé, y'a d'autres joueurs qui sont arrivés pour écrire l'histoire et ce n'est pas utile de revenir au passé. Il y'a d'autres équipes qui sont là, qui sont aussi fortes. Ce n'est pas juste avec la volonté de vouloir gagner qu'on va nous servir cela sur un plateau. beaucoup d'éléments, y'a un travail à faire, on a prouvé qu'on a été capable...il faut élever le niveau et faire basculer les choses de notre côté et on a encore le traumatisme de la CAN 2021, sur deux mois nous avons tout perdu, notre titre de champions d'Afrique, on ne s'est pas qualifié en Coupe du Monde, mais je trouve que les joueurs ont répondu présent. Il y a des choses qui se font avec le temps. On doit vivre avec ce passé là. On connaît les ingrédients de la victoire, on doit les mettre en pratique. Il faut relever la tête. »

Reconnais un problème au milieu
Djamel Belmadi a reconnu qu'il y avait un problème au niveau du milieu de terrain face à l'Angola, particulièrement du placement de Chaïbi notamment. Il demande du temps pour améliorer les choses.

Questionné sur le manque de fluidité du milieu de terrain Bentaleb-Bennacer-Chaïbi, si il était dû au bloc angolais ou au peu de temps de jeu que ces joueurs ont ensemble, il dira, « Peut-être un peu des deux, sûrement un peu des deux, bien sûr que l'adversaire a laissé certaines fois peu d'espace mais il y avait toujours un joueur près de Nabil (Bentaleb). Une sentinelle on l'a placé généralement pour être le premier relanceur, il était parfois gêné ». « On trouvé d'autres situations puisqu'Ismael a bien profité de ce couloir gauche où il a bien travaillé avec Rayan (Aït Nouri) et Youcef (Belaili) il y a eu pas mal de situation. C'est vrai que Fares a été moins en vue, il aurait peut-être pu dans son positionnement défendre un peu plus bas quand on été dans leur camp et sortir un petit peu. On aurait pu le trouver en emmenant le ballon côté gauche. On le trouve trop peu, des fois c'est des positionnement d'un mètre, deux mètres, trois mètres, tu bouges au bon moment, tu reçois le bon ballon ça crée une situation offensive ».

«Après je ne sais pas si c'est parce qu'on manque d'expérience entre nous, d'automatisme entre nous c'est vrai qu'ils ont quasiment jamais joué ensemble puisqu'Ismael n'a pas joué depuis huit mois, avant ça Nabil n'était pas en sélection, Fares est nouveau donc il doit sûrement manquer un lien entre les trois mais on travaille pour ça, ils ont la qualité pour pouvoir être un très bon milieu de terrain complémentaire. »

Contant de retrouver le duo Belaili-Bounedjah
Malgré le match nul Djamel Belmadi a quelques motifs de satisfaction, dont les prestations du duo Belaili - Bounedjah reconstitué. Les deux oranais se trouvaient très facilement sur le terrain.

Concernant le retour de Belaili, le coach a montré sa satisfaction « Il a été très intéressant, on a encore vu leur relation (CQFD avec Bounedjah), on cherche des relations de toute manière, tous les entraîneurs cherchent ça, créer des automatismes entre les joueurs. Je trouve qu'il a été productif, qu'il a été efficace, il a animé son couloir gauche que ce soit avec Rayan (Aït Nouri), avec Ismael (Bennacer) on a vu des choses intéressantes ».

« Justement c'est ça qui est un peu rageant, j'aurais aimé que ça aboutisse sur un but de plus, parce qu'ils se sont retrouvés plusieurs fois dans cette sur-

face de réparation. Il y avait une histoire de dernier geste, de dernière passe. Je trouve qu'il a été très intéressant sur cette première mi-temps après comme Baghdad (Bounedjah), comme peut-être certains joueurs il a accusé un petit peu le coup, il a beaucoup travaillé pour atteindre un certain niveau pour revenir en équipe nationale, il a beaucoup travaillé ces trois dernières semaines donc aujourd'hui sur l'en-

Elu homme du match Farès Chaïbi : « On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes »



Elu homme du match, le milieu de terrain, Farès Chaïbi était présent en conférence de presse pour répondre aux questions des journalistes à l'issue du match Algérie-Angola (1-1), disputé lundi soir au stade de la Paix de Bouaké, comptant pour la 1re journée (Gr.D) de la CAN-2023 en Côte d'Ivoire.

« Nous sommes déçus de ce résultat, le trophée de l'homme du match à un goût amer. On a bien maîtrisé la première période, ils n'ont pas eu trop d'occasions. Après la pause, on a eu souvent du mal à mettre de l'intensité, ce n'est pas un problème physique, car on a bien travaillé, c'est beaucoup plus une question de détermination et de remise en question pour aller tuer ce match. On n'a pas réussi à mettre les ingrédients pour faire le break, au final on l'a payé cher. On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes ».

12e au classement avec 15 points

Hadjar nouveau coach de l'ASO Chlef



Le technicien Cherif Hadjar a été désigné aux commandes techniques de l'ASO Chlef, a annoncé, la direction du club.

Hadjar, qui a débuté cette saison sur le banc de touche de la JS Saoura, avant de rendre le tablier après sept journées du championnat de l'élite, succède au Tunisien Kaïs Yacoubi, qui avait lui aussi remplacé en début de saison Abdelkader Yaïche.

Le nouveau coach des Rouge et Blanc, détenteurs du trophée de la Coupe d'Algérie, sera assisté par le technicien Abdelghani Aouemri.

Après 13 journées de championnat de Ligue 1, l'ASO, qui reste sur une série de contre-performances aussi bien à domicile qu'à l'extérieur, occupe la 12e place au classement avec 15 points, devançant de 9 points le 15e et premier potentiel relégable, le MC Oran.

Très attendu ces derniers jours

Hadjam ne va plus signer au Standard de Liège



Très attendu ces derniers jours, le transfert de Jaouen Hadjam au Standard de Liège n'aura pas finalement pas lieu. D'après L'Equipe, l'arrière gauche algérien était en Belgique lundi, mais aurait décidé de ne plus signer au Standard de Liège, car d'autres options sont arrivées.

L'OM serait venu aux renseignements et resterait une porte ouverte pour le jeune joueur. Cependant, les Young Boys de Berne aurait fait une offre au FC Nantes. Jaouen Hadjam pourrait quitter les Canaris dans les prochains jours, mais au lieu d'un prêt, il pourrait filer sur un transfert permanent de 3 millions d'euros.

Évalué à 1,5 millions d'euros sur Transfermarkt, Jaouen Hadjam gagne un salaire de 250 000 euros par an. Son contrat au FC Nantes prend fin en 2027.

Inclus dans le deal pour obtenir Valentin Rosier

Youcef Atal pourrait quitter Nice

Dans le but de renforcer son équipe, l'OGC Nice mise sur la signature de Valentin Rosier. D'après Foot Mercato, le club français pourrait inclure Youcef Atal dans le deal pour obtenir la signature du Français. Actuellement, l'Algérien vaut 6 millions d'euros. Youcef Atal perçoit un salaire de 1 800 000 euros par an.



Pour boire

Les dauphins doivent manger des poissons... Sinon, ils meurent

Pour tous les amoureux des animaux, le mois de septembre 2023 restera un mois noir. Sur les berges du lac Tefé, un affluent de l'Amazone au Brésil, 130 dauphins roses, 23 dauphins tucuxi, mais également des milliers de poissons ont été retrouvés sans vie.

Selon les propos des membres de l'Institut Mami-rauá, un centre de recherche en partie financé par le ministère brésilien des Sciences, recueillis par le Parisien : « Il est encore tôt pour déterminer la cause de cet événement extrême, mais selon nos experts, il est certainement lié à la période de sécheresse et aux températures élevées du lac Tefé, dont certains points dépassent les 39 °C ». Et si ces dauphins, véritables icônes de la faune brésilienne, étaient morts de soif ? Cela semble improbable, me diriez-vous, puisqu'ils ont accès à de l'eau en abondance. Mais, savez-vous comment les dauphins s'hydratent ? Boivent-ils réellement l'eau dans laquelle ils vivent ? La réponse est non, voyons donc comment ils maintiennent un niveau d'hydratation correcte.

Les dauphins vivant dans les océans ne boivent pas l'eau de mer

Pour les dauphins d'eau douce, c'est encore un mystère puisqu'aucune étude scientifique ne s'est, à l'heure actuelle, intéressée à la question. En revanche, nous possédons des informations précieuses sur la manière dont les dauphins vivant dans les océans s'hydratent. Contrairement à ce que nous pour-



rions penser, les dauphins ne boivent pas l'eau salée dans laquelle ils vivent puisque pour eux, comme pour nous, un excès de sel peut être mortel. Dans notre étude

récemment publiée dans la revue scientifique *Journal of Experimental Biology*, nous avons confirmé que les dauphins ne boivent pas de l'eau de mer contrairement aux

poissons osseux (le thon, le hareng ou encore la sardine), aux tortues marines et aux oiseaux marins. En effet, boire de l'eau de mer nécessite de disposer d'un moyen de se débarrasser de l'excès de sel, et certains animaux marins disposent pour ce faire d'organes appelés glandes à sels. Les dauphins en sont dépourvus, et leurs reins ne sont pas capables d'éliminer une quantité trop importante de sels. Mais alors, comment s'hydratent-ils ? Les dauphins ne boivent pas « volontairement » comme nous pourrions l'imaginer. Ils s'hydratent de manière indirecte grâce à l'eau contenue au sein de leurs proies (entre 70 et 85 % de la masse totale chez les poissons) et de l'eau produite au niveau des mitochondries, des organites situés dans les cellules, qui produisent de l'eau, appelée eau métabolique, issue de la dégradation des molécules organiques ingérées par l'animal (glucides, protéines, lipides). La question de l'hydratation chez les dauphins agite l'esprit des scientifiques depuis près d'un siècle. Les premières études physiologiques réalisées au milieu du vingtième siècle avaient montré qu'ils ne buvaient pas, mais les expériences se basaient uniquement sur des dauphins à jeun et donc privé d'une source d'eau : la nourriture.

Sel de déneigement Impacts sur la végétation

Le sel de déneigement, largement utilisé, présente de nombreux impacts sur le sol, la faune et la flore mais également sur la qualité des eaux de surfaces. Il est notamment néfaste pour les plantations. La neige est un des symboles typiques de l'hiver, des bonhommes de neige ou encore des fêtes de fin d'année... Mais elle nous rappelle aussi sa capacité à nous faire glisser et risquer la blessure ! Si la gestion des routes est laissée aux autorités publiques, il incombe généralement au citoyen de fournir un passage sécurisé sur le trottoir devant son habitation. Le sel de déneigement, largement utilisé, présente de nombreux impacts sur le sol, la faune et la flore mais également sur la qualité des eaux de surfaces. Il est notamment néfaste pour les plantations situées directement sur les trottoirs (ex : arbres) mais également pour l'ensemble des plantations où l'eau salée va ruisseler (ex : parterres en bordures de trottoirs) leur créant entre autres des carences, une diminution de la photosynthèse ou encore un stress hydrique provoquant un phénomène de sécheresse. De plus, le sel peut provoquer l'altération de la structure du sol dont il modifie les propriétés physico-chimiques, le rendant plus compact et asphyxiant pour les racines et donc le rendre moins

perméable à l'eau. Il va également se retrouver dans nos eaux de surface et souterraines et les polluer à leur tour.

Quelles solutions écologiques pour sécuriser son trottoir ?

Enlever mécaniquement la neige le plus vite possible, au moyen d'une brosse ou d'une pelle, avant qu'elle ne fonde et forme de la glace. Installer un antidérapant pour fournir une accroche aux chaussures. Cela peut être fait au moyen de copeaux de bois de préférence, de sciure ou de cendres. Ces différents éléments pourront être récupérés en fin d'hiver et compostés dans le jardin afin de garder un trottoir entretenu et en bon état. En cas de nouvelles chutes de neige, il convient d'évacuer un maximum de neige fraîche en conservant la couche antidérapante dans le cas des copeaux de bois. Pour les autres matériaux, il faudra recommencer l'opération dès le début. Pour les autres surfaces privées que les trottoirs, comme les allées de garage par exemple, il est utile de réfléchir à la nécessité de déneigement. Parfois, d'autres solutions sont possibles comme, notamment, garer son véhicule directement sur la voirie en cas de risque de chutes de neige. Vous aurez compris que le sel n'est à utiliser qu'en dernier recours sur des surfaces où la neige a déjà été retirée. Il est préférable de l'utiliser avec

parcimonie et de respecter les doses prescrites, indiquées sur les emballages (généralement 20g/m² soit approximativement une poignée). L'utilisation de sel de mer, sous forme de plus gros grains, est à préconiser car il possède une action de plus longue durée. Outre son effet nocif sur l'environnement, le sel de déneigement présente aussi des dangers pour la santé : irritation temporaire des yeux, problèmes digestifs voire une intoxication en cas d'ingestion d'une importante quantité. Il est donc primordial d'éviter le contact, irritant pour la peau mais également l'ingestion. Ce dernier point concerne principalement les enfants qui ont pour coutume de goûter tout ce qui les entoure... En cas de contact, rincer à l'eau pendant 15 minutes. En cas d'ingestion, téléphoner au Centre Antipoison.

Des alternatives au sel de déneigement ?

Malheureusement, il n'existe actuellement pas de remèdes miracles capables de remplacer le sel. Si diverses alternatives au sel sont déjà employées ou en cours d'études (combinaison de gravier et de sable, cendres, mélasse de canne à sucre, combinaison de copeaux de bois et de solution de MgCl₂, mélange d'argile expansée et d'urée...), les coûts s'avè-

rent malheureusement souvent très élevés, sans compter les divers impacts négatifs que ces solutions comportent

Le sel utile seulement en dernier recours

Heureusement, d'autres solutions existent pour déneiger. Le mieux est d'avoir recours à d'autres antidérapants comme des copeaux ou des gravillons. On cite également le sable et les granulés d'argile comme solutions déjà testées. Il est aussi possible de déneiger manuellement, avec une fraise à neige par exemple. Cet engin motorisé est équipé d'un caisson ouvert qui récupère la neige et la projette au loin. Lorsqu'il s'agit de grosses quantités de neige et de surfaces vastes, la tâche se complique. Sur les routes, la circulation doit être rapidement désengorgée. Le sel peut alors devenir la solution la plus pertinente. Il peut être utilisé de manière efficace, après avoir préalablement raclé la neige. Sinon, le risque est de provoquer la formation d'une couche de glace, tout aussi inconvenante pour la circulation. On recommande également des grains de sel inférieurs à 2 mm de diamètre pour éviter toute confusion avec des graviers. Mais beaucoup encouragent une "approche sobre et raisonnée de l'utilisation du sel de déneigement".

VANITEUX	▼	C'EST LA SOLUTION	▼	TERRAIN NETTOYÉ	▼	AGACANTE MAROTTE	▼	LE DERNIER A PRENDRE POSITION
ARBRES DES BERGES	▼	PRES-SERA	▼	INTER-VALLES	▼	IL ARROSE SAINT-OMER	▼	
						ABÎMAI		
NATTANT	▶							
IMPÔT								
			BLÉMIT	▶				
			PRODUIT POUR LE CUIR	▼				
SANS FANTASIE	DISTANTE	▶						
	PRÉPARER EN SECRET	▼						
							MANDATÉ OFFICIELLEMENT	
CLAIR-SEME	▶				EXPERT EN ÉCONOMIE	▶		
SOLEIL ANTIQUE					ÉTOILE	▼		
			A RETROUVÉ SON CALME	▶				
			EXTÉNUÉ	▼				
GROS GOBELET	▶				COUPS DE FEU	▶		
ANCIENNE MONNAIE					TRAVAUX EN COURS	▼		
							ENTRE DEUX MOTS	▶
ÎLE DE CHARENTE-MARITIME	▶							
			INVITÉE	▶				

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Ne se montra pas intéressé.
 - Faire des tas de cailloux dans les champs.
 - Il reçoit des brunes et des blondes.
 - Soutenues.
 - Tente de nouveau.
 - Devant ce qui est à lui. Elle est vouée à l'aide humanitaire.
 - Affaires de mœurs. Chanteuses à la voix grave.
 - Avant de passer à la casserole. Avec lui, c'était toujours l'été en Égypte !.
 - Chacun l'est sur la route.
 - Épouse en Inde. Oiseau au joli plumage.
 - Revenir au score.
 - Montrer du mécontentement. Cours à Saint-Omer.

- VERTICALEMENT**
- Boisson non excitante. Coudre à vif.
 - Araignées. Longue histoire.
 - Bêtes de la basse-cour. Bras artificiel.
 - Antiques poètes grecs. Glaise.
 - Qui reste une énigme. Désinence verbale.
 - Euphorisant. À fleur de peau.
 - Arrivée. Prénom russe. Espèce de rouet.
 - Hauteurs de Bretagne. Grand désert du

- ACIERIE
- ALERTER
- APSIDE
- ARCHIDUC
- ASEPSIE
- ASSURER
- ASTRE
- BOUEE
- CETOINE
- DIESE
- ESPECE
- EXAEQUO
- GASOIL
- GEOGRAPHE
- MALADIF
- NOTRE
- OCRER
- PATRIE
- POLAROID
- RALENTIR
- RESISTER
- RODEO
- ROSSIGNOL
- SALINE
- SCENARIO
- SERGE
- SERIE
- TISSERAND
- TROUEE
- TSIKANE
- VERSION
- VIENNOIS
- VISITER

O U Q E A X E L O N G I S S O R
C U D I H C R A F I D A L A M S
V T A C E P I D N A R E S S I T
E I S P E S A E P O L A R O I D
R E S I S T E R R A L E N T I R
S E U I G I O O G I T N R E S L
I U R O T A D I N O E R S T C A
O O E C R E N E N I E E I R E S
N B R N O T R E V E E G R E S R



Prendre soin de notre santé mentale

Ces habitudes qu'on devrait adopter

La santé mentale, on a tendance à ne s'en occuper que lorsqu'elle est altérée. Cela peut être causée par le stress, l'anxiété, une pression sociale ou encore un élément perturbant. Et si on se souciait enfin de notre bien-être mental, au même titre que notre santé physique.

In'est pas toujours facile de prendre le temps de sortir s'aérer l'esprit lorsqu'on est happé par les différentes tâches du quotidien. Mais rester enfermée risque d'augmenter les niveaux d'anxiété et les troubles du sommeil. De récentes études ont prouvé que le fait de passer du temps en forêt améliore l'humeur et la santé mentale. L'important étant de bouger, de sortir de chez soi, de changer d'air, même quelques minutes par jour. Qui ne se sent pas instantanément plus calme en regardant les vagues s'écraser ou en sentant l'air frais de la montagne ? Le simple fait d'ajouter une promenade à l'heure du déjeuner à votre journée ou de faire une randonnée le week-end vous aidera à vous sentir mieux.

Faire du sport

Même s'il s'avère difficile de se réveiller pour la course du matin ou de se rendre à un cours d'entraînement, il n'y a pas de meilleure thérapie qu'une bonne séance de sport. L'activité sportive favorise la sécrétion d'endorphines par l'organisme. Surnommées "hormones du bonheur ou de l'amour", elles participent ainsi au bien-être. Le sport permet d'augmenter le niveau d'estime de soi, ce qui aide aussi à l'amélioration de la santé mentale. En outre, l'effort physique vous aidera à dormir comme un bébé la nuit. En parlant de sommeil, il n'y a pas de moyen plus rapide de se sentir instable que de ne pas en avoir assez. Essayez de dormir huit heures par nuit. Cela vous évitera de vous sentir plus facilement au bord de la crise émotionnelle et vous aidera à favoriser une récupération optimale afin d'affronter votre journée. En réalité, cette huitième heure de sommeil n'est pas seulement importante pour la concentration et l'humeur, c'est aussi la clé d'un système immunitaire fort. La respiration, quelque chose que nous faisons toutes sans réfléchir mais qui devrait probablement faire l'objet d'une réflexion plus approfondie. La respiration profonde peut faire beaucoup de bien, comme ralentir le rythme cardiaque et faire baisser la pression sanguine.

S'éloigner des écrans

N'est-ce pas un peu déroutant de voir combien d'heures par jour nous passons à regarder toute sorte d'écran ? Les yeux rivés devant l'ordinateur au bureau, le temps passé sur les réseaux sociaux au réveil et le soir avant de se coucher, la soirée devant la télé... Bref, les écrans sont omniprésents dans nos vies et cela possède des conséquences néfastes sur notre santé physique et psychologique. Alors, mettez-vous des limites pour ne pas en abuser.

Déconnecter des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ne doivent pas dicter vos faits et gestes. Interrogez-vous sur la façon dont Twitter, Instagram et Facebook façonnent votre vision du monde. Une photo vaut-elle la peine d'être prise si elle n'est pas publiée ? Une expérience vaut-

elle la peine d'être vécue si elle n'est pas affichée publiquement ? Si cela déplace vos valeurs, vous oblige à comparer votre vie à celle des autres, provoque des dépressions et de l'anxiété, tout en vous faisant perdre une tonne de temps, une digitale detox s'impose. Ça ne veut pas dire pour autant qu'il faut tout supprimer du jour au lendemain, mais en limiter l'utilisation pourrait bien vous changer la vie.

Écouter de la musique

Le pouvoir de la musique est souvent négligé en tant qu'outil de santé mentale. Pourtant, elle peut soulager la douleur, améliorer votre qualité de sommeil et réduire le stress. Tout le monde a déjà vu à quel point une bonne chanson peut changer ou booster notre humeur en quelques minutes. Alors, sortez votre casque, vos écouteurs ou vos enceintes et lancez votre meilleure playlist.

Lire

Et on ne parle pas de votre flux d'actualité sur Insta. Prenez le temps de savourer un bon bouquin et de vous échapper dans un autre monde pendant un moment. Développer la sensibilité, l'empathie, lutter contre le stress, pouvoir se mettre à la place de l'autre... Voici autant de belles qualités que l'on peut développer en ayant le nez penché sur un livre. C'est d'ailleurs ce que des chercheurs ont constaté chez des enfants qui lisaient Harry Potter dans une étude publiée par la revue Journal of Applied Social



Psychology. Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Faire une seule chose à la fois

Notre société accro à la productivité et à la performance nous pousse bien souvent au "multitasking", comprenez par-là, faire plusieurs choses en même temps. Pourtant le fait de jongler entre plusieurs tâches a plutôt l'effet inverse et nous fait perdre en productivité. Essayez de vous concentrer sur une chose à la fois et faire de votre mieux : votre rythme cardiaque diminuera, vos tâches seront plus agréables et

vous obtiendrez de meilleurs résultats.

Être indulgente avec soi-même

Cessez d'être aussi dur envers vous-même. Lorsque des pensées négatives vous envahissent, essayez de les remplacer par des affirmations positives à votre sujet. Personne n'est parfait mais cela vous aidera à entamer un voyage plus léger qui embrasse vos imperfections et votre moi authentique. En ayant connaissance de vos qualités comme de vos défauts, vous pourrez être plus indulgent-e avec vous-même.

Le café et le sommeil

Deux ennemis jurés, vraiment ?

Si le café permet effectivement d'améliorer à court terme les performances cognitives, une prise trop proche du coucher peut entraîner des effets délétères sur le sommeil. On le consomme parfois de façon excessive pour compenser les bâillements qui s'accumulent, mais le café est-il dangereux pour le sommeil ? Le mécanisme chimique est bien connu : lorsque nous sommes éveillés, notre cerveau produit une substance chimique, l'adénosine, qui s'accumule dans notre cerveau, et qui permet de ralentir l'activité cérébrale et ainsi provoquer la somnolence. Les molécules de caféine ont pour effet d'inhiber l'adénosine, en se fixant sur les mêmes récepteurs cérébraux que ceux de cette molécule, et trompent ainsi la sensation de fatigue que l'on peut ressentir. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Car évacuer la caféine du cerveau prend du temps. Les scientifiques ont montré qu'il faut entre 4 et 6 heures pour que notre corps métabolise ou transforme la moitié de la caféine ingurgitée. Et comme le rapporte Brice Rafaut, chercheur en neurosciences au Centre du sommeil et de la vigilance de l'Hôtel-Dieu (université Paris Descartes-AP HP), dans son livre Sauvé par la sieste (Actes Sud), ses effets sont cumulatifs. "Si vous prenez un café à 9 heures du matin, la seconde moitié de la caféine entrera en action entre 13 et 15 heures, au moment même où vous risquez d'en prendre un second pour clore votre déjeuner", explique-t-il. De quoi se tenir encore un peu éveillé et manquer quelques précieuses heures de sommeil. Surtout, même une fois endormi, la caféine continue son petit travail, et certaines études ont montré que ces molécules pouvaient affecter une phase cruciale de notre sommeil, celle du sommeil lent profond. Pour profiter d'un bon sommeil, toute la caféine devrait donc avoir disparu au moment de s'endormir. Une étude publiée dans le Journal



of Clinical Sleep Medicine en 2013 a ainsi montré que la caféine, même consommée 6 heures avant le coucher, pouvait réduire d'une heure le temps de sommeil. En stimulant le système nerveux central, la caféine peut provoquer une sorte de bouffée d'énergie, et pourrait même stimuler les fonctions cognitives comme la vigilance, l'attention, et le temps de réaction. Mais la caféine, par son effet "dopant", de l'organisme ne peut pas pour autant remplacer une bonne nuit de sommeil. Si la caféine atténue les conséquences de la privation de sommeil, "elle est pratiquement inefficace pour atténuer l'impact d'une perte de sommeil sévère sur les fonctions cognitives d'ordre supérieur", soulignait une étude publiée en 2014, par deux scientifiques suisses, de l'Institut de pharmacologie et de toxicologie de l'Université de Zurich.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebin.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A: l'Entreprise
Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité » Agence
ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.
Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
021 74 99 81
Fax: 021 73 95 59
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits,
photographies ou tout autre
document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous les articles sauf
accord de la rédaction.

CULTURE

Mouloudji insiste sur la valorisation et la préservation des sites archéologiques

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a insisté depuis Djelfa sur «la valorisation et la préservation des sites archéologiques, étant d'importants atouts culturels».

Lors de sa visite dans la wilaya de Djelfa, Mme Mouloudji s'est rendue au site archéologique Ain Naga à la commune de Medjbara (sud de Djelfa) où elle a souligné la nécessité de préserver les sites archéologiques à travers «la mobilisation de l'ensemble de partenaires», l'objectif étant la promotion du tourisme dans la région. A cette occasion, Mme Mouloudji a écouté un exposé exhaustif sur le plan de protection et de restauration du site archéologique Ain Naga classé patrimoine national en 1979. Le site d'Ain Naga a bénéficié, au titre de la loi de finance 2024, d'une opération d'études, de suivi et de protection, d'après les explications fournies sur place. Evoquant la valorisation des sites archéologiques de la wilaya de Djelfa, la ministre a cité la classification des gravures de la région de «Fidjet L'ben» (commune de Mlilaha) en tant que monument culturel national, lors des travaux de la Commission nationale des

biens culturels, tenus le 27 décembre dernier. Lors de sa visite de travail et d'inspection dans cette wilaya, Mme Mouloudji avait visité trois vieilles mosquées situées dans les communes de Djelfa et Charef et dans la wilaya déléguée de Messaâd qui a bénéficié, dans le cadre du programme complémentaire mis en place par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'une enveloppe budgétaire de 120 millions de DA dédiée aux projets de restauration.

La ministre s'est également rendue au domicile familial de l'écrivain Yahi Messaoudi, fils de l'érudite Cheikh Si Attia Messaoudi, afin de s'enquérir de son état de santé et de lui décerner, par la même, le bouclier du mérite culturel «en reconnaissance de ses efforts et de sa place scientifique reconnue», selon la ministre. La ministre a achevé sa visite dans cette wilaya par l'inauguration d'une bibliothèque urbaine à la commune de «Had Sahary» (nord de Djelfa) à laquelle elle a remis un lot de 5.000 livres, en sus de 5.000 autres au profit d'établissements éducatifs.



TABAC

Recul du nombre de consommateurs dans le monde

Le nombre d'adultes qui consomment du tabac dans le monde a régulièrement baissé ces dernières années, se réjouit hier l'Organisation mondiale de la santé (OMS), tandis que les décès liés à ce fléau devraient rester élevés dans les années à venir. En 2022, environ un adulte sur cinq dans le monde fumait ou consommait des dérivés du tabac, contre un sur trois au tournant du millénaire, indique l'OMS dans un nouveau rapport, repris par des médias. L'OMS y examine les tendances de la prévalence du tabagisme depuis

2000 et d'ici à 2030 et les données montrent que 150 pays ont réussi à réduire la consommation de tabac. Si les taux de tabagisme sont en baisse dans la plupart des pays, l'Organisation avertit que les décès liés au tabac devraient rester élevés dans les années à venir. Ces statistiques montrent que le tabagisme tue plus de huit millions de personnes chaque année, dont environ 1,3 million de non-fumeurs exposés à la fumée secondaire. Le temps de latence entre la mise en œuvre de mesures strictes de lutte antitabac et la baisse du nombre de

morts du tabagisme est d'une trentaine d'années, souligne le document. Et même si le nombre de fumeurs n'a cessé de diminuer, l'OMS estime que l'objectif d'une baisse de 30% de la consommation de tabac entre 2010 et 2025 ne pourra être atteint. «Des progrès notables ont été réalisés dans la lutte antitabac ces dernières années, mais l'heure n'est pas à l'autosatisfaction», a mis en garde le directeur du département de promotion de la santé de l'OMS, Ruediger Krech, dans un communiqué, relayé par les médias.

CHINE

Près de 5 millions de brevets d'invention valides

Le nombre de brevets d'invention valides en Chine a atteint 4,99 millions à la fin de 2023, a déclaré hier l'Administration chinoise de la propriété intellectuelle. Le nombre de marques valides dans le pays a atteint 46,15 millions, a indiqué Hu Wenhui, chef adjoint de l'ANPI, lors d'une conférence de presse, détaillant les progrès réalisés par la Chine en 2023 dans le domaine des droits de propriété intellectuelle. Un total de 921.000 brevets d'invention a été autorisé en 2023, tandis qu'environ 74.000 demandes de brevets internatio-

naux ont été déposées à travers le Traité de coopération en matière de brevets (PCT), a-t-il ajouté. Quelque 4,38 millions de marques ont été enregistrées dans le pays en 2023. Au total, 6.196 demandes internationales de marques ont été reçues par l'intermédiaire du système de Madrid au cours de l'année. En outre, la Chine a approuvé un total de 2.508 produits d'indication géographique (IG) à la fin de 2023, la valeur de production annuelle des produits d'IG dépassant 800 milliards de yuans, environ 112,46 milliards de dollars.

RÉHABILITATION DU BARRAGE VERT

M. Cherfa donne des instructions pour rattraper le retard accusé dans certaines wilayas

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a donné, à Alger, des instructions pour rattraper le retard accusé dans la réalisation du projet d'extension et de réhabilitation du barrage vert au niveau de certaines wilayas. Le ministre a donné ces orientations lors d'une réunion de travail consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement du projet, tenue en présence des conservateurs des forêts, des directeurs des services agricoles des 13 wilayas concernées, et les sociétés économiques chargées de la réalisation des différentes opérations, indique un communiqué du ministère. Après avoir écouté les différents intervenants, le ministre a donné des instructions pour rattraper le retard enregistré dans certaines wilayas, rappelant l'importance de ce projet, et la priorité qui lui a été accordée par les autorités publiques du pays, conclut la source.

Ghaza

M. Guterres appelle à un cessez-le-feu «immédiat»



Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a appelé à un «cessez-le-feu humanitaire immédiat» dans la bande de Ghaza après plus de 100 jours d'agression sioniste. «Nous continuons de demander un accès humanitaire rapide, sûr, sans obstacle, étendu, et continu dans et à travers Ghaza», a déclaré Antonio Guterres dans un discours devant la presse, ajoutant que «rien ne peut justifier la punition collective infligée au peuple palestinien». «Le spectre de la faim plane sur la population de Ghaza», a lancé le secrétaire général de l'ONU. Un cessez-le-feu humanitaire immédiat est nécessaire selon lui «pour assurer l'acheminement de suffisamment d'aide à ceux qui en ont besoin». Sur les 2,4 millions d'habitants de Ghaza, 1,9 millions ont dû quitter leurs foyers selon l'ONU. Ils manquent de tout. Le froid qui s'est abattu sur la région complique encore leur survie au quotidien. Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à plus de 24.000 martyrs depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué lundi les autorités palestiniennes.